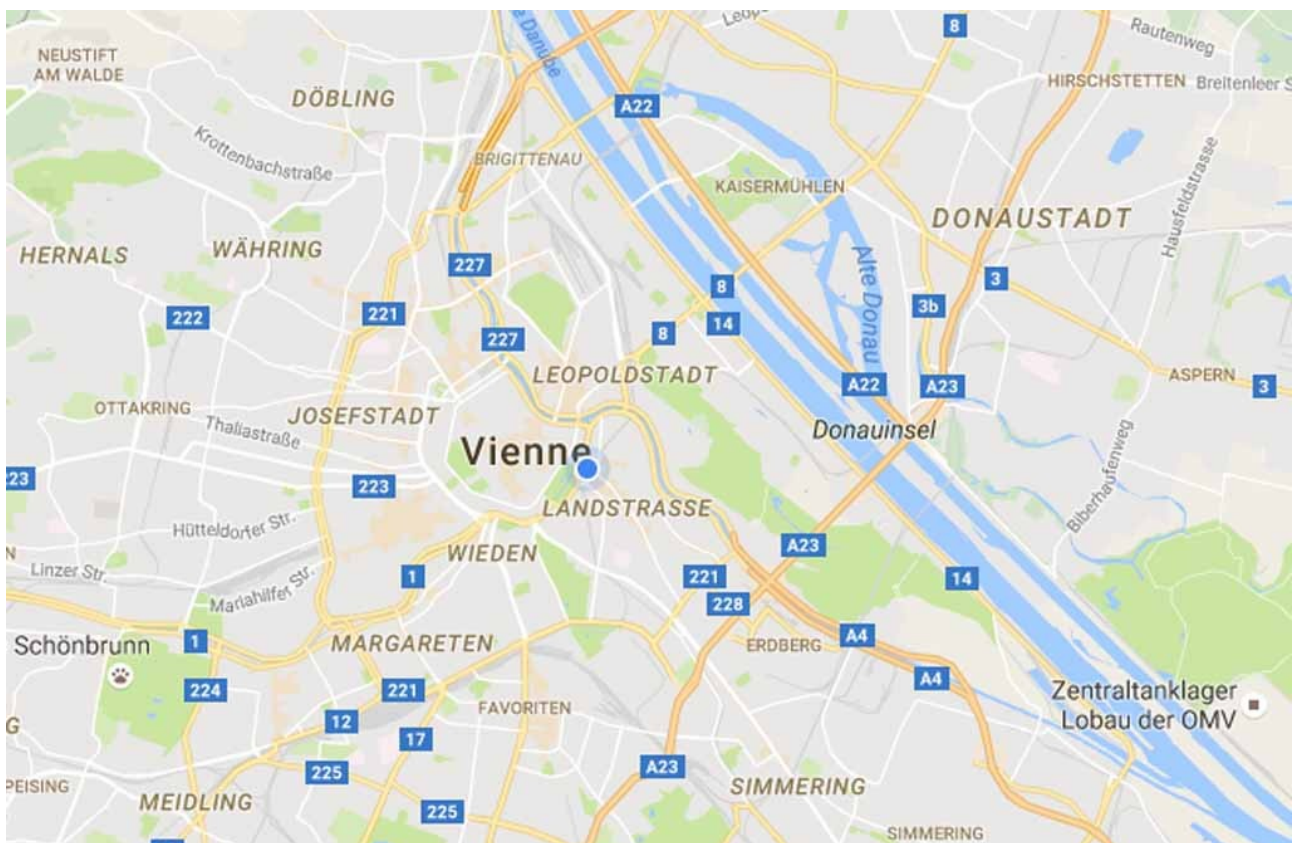


Autriche : Vienne

Pour compléter des vacances d'été 2016, je me suis rendu trois jours à Vienne du 26 au 28 juillet en réservant juste un avion et un hôtel. J'avais déjà visité Berlin mais l'ancienne capitale de l'empire d'Autriche-Hongrie méritait aussi que j'aie la voir.

Situé sur la rive droite du Danube, le centre historique de Vienne est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2001. La ville possède une trace historique depuis sa fondation, sur les bords du Danube et de la Vienne, au sixième siècle avant Jésus-Christ par les Celtes. Elle a d'abord été connue sous le nom romain de Vindobona.

Aujourd'hui, avec ses 1,8 million d'habitants, c'est surtout les périodes impériale et moderne qui marquent la ville. Passant seulement trois jours sur place en dehors des festivals, je n'y allais pas pour deux motifs habituels de visite : l'école de cavalerie et la musique symphonique.



Premier coup d'oeil

Vienne (Wien) tient son nom de la rivière Wien, un affluent du Danube (aujourd'hui : du canal du Danube). Celle-ci est partiellement enterrée dans la ville mais est canalisée à l'air libre près de la gare de Mitte, où l'on arrive de l'aéroport.

Le canal du Danube constitue la limite Nord du centre-ville historique.

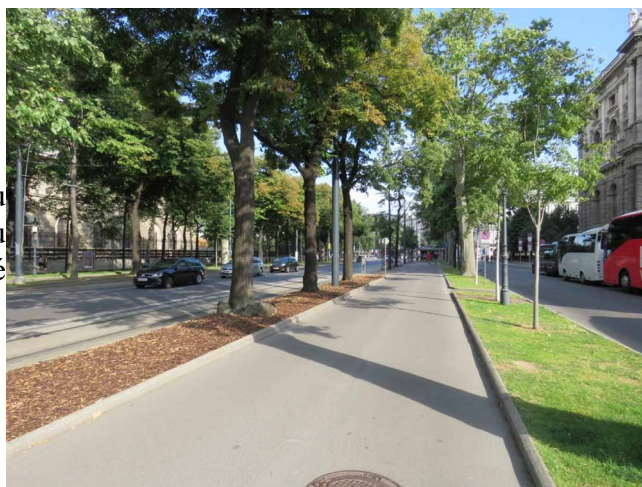
Bien entendu, si Vienne comprend de nombreux bâtiments historiques, ce n'est pas une ville-musée. C'est une métropole, capitale d'Etat avec le statut de *land*. On y trouve donc une grande diversité architecturale.



Notons que la ville est très verte et que les vélos y sont nombreux. Les tramways sont également typiques.

Le centre historique

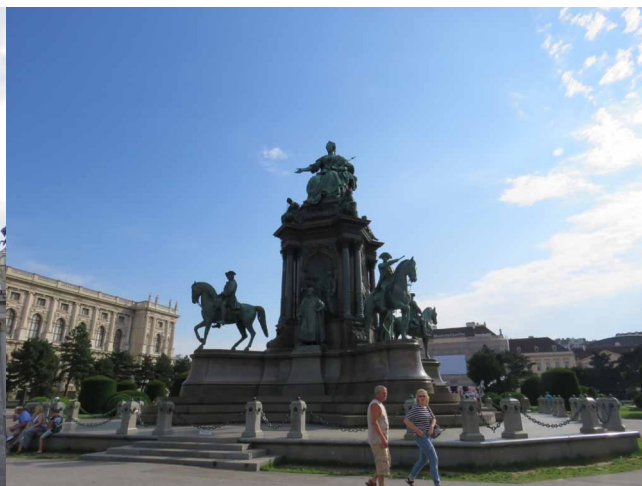
Le canal du Danube constitue la limite Nord du centre-ville historique et le boulevard planté du Ring (L'Anneau) ses autres limites. Le Ring a été édifié à la place d'anciennes fortifications.



A l'embouchure de la Wien dans le canal du Danube, il y a l'un des nombreux parcs de la ville, le Stadtpark, une sorte d'élargissement du Ring.

Sur le Ring, on trouve aussi bien l'Opéra (ci-contre), le quartier des Musées (avec la statue de l'impératrice Marie-Thérèse) que divers bâtiments officiels comme le Parlement (page suivante).



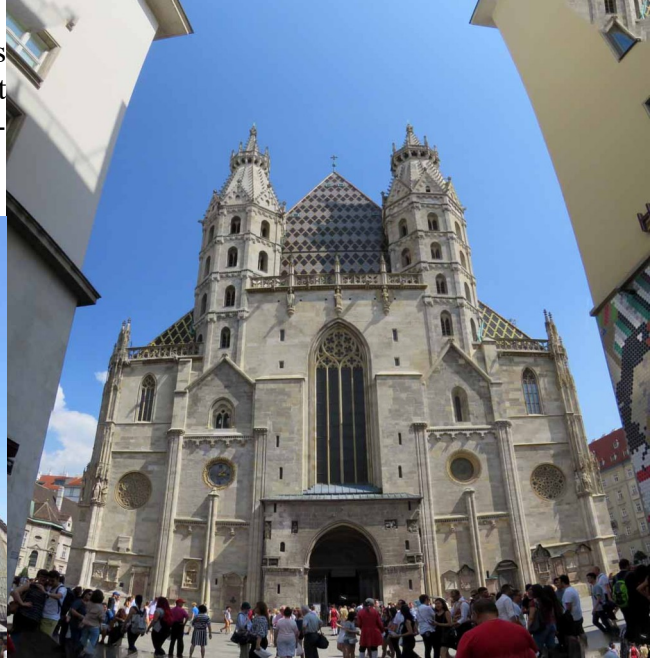


De Mozart (ci-contre) à Beethoven (ci-contre, en dessous), Vienne s'est faite une spécialité de créer des musées dans des maisons que divers compositeurs ont occupé, parfois juste quelques mois.



Quartier Saint-Etienne

Dans la ville historique, la cathédrale Saint-Etienne tient évidemment une place essentielle. On y trouve des taxis-voitures-à-chevaux mais aussi la Haas Haus (Maison Haas), un bâtiment moderne très décrié situé en face de Saint-Etienne.



Notons que Vienne a connu diverses mésaventures, notamment du fait des guerres mondiales. La cathédrale en a évidemment souffert et ne comprend plus de vitraux d'origine.

Après le gothique et le classique, le baroque. Pas très loin de Saint-Etienne, l'église Saint-Pierre en est un parfait exemple.



Hofburg



Le palais impérial de Hofburg constitue évidemment l'élément essentiel de la ville historique. Il a été profondément remanié au fil des siècles et constitue aujourd'hui un bel exemple d'architecture néo-classique.

Ci-contre : l'accès ouest par la Place des Héros.

Ci-dessous : l'accès nord par la Place Saint-Michel.

C'est par cette entrée Saint-Michel que l'on accède aux deux éléments principaux : d'une part l'école de cavalerie espagnole, d'autre part les appartements impériaux dont le Musée Sissi (Elisabeth d'Autriche, assassinée en 1898 à Genève par un anarchiste italien). Le Musée Sissi permet d'admirer des robes de l'impératrice et de découvrir la personnalité particulière de cette femme belle et intelligente mais peu conformiste. Les appartements impériaux en eux-mêmes sont intéressants mais se visitent vite. *Les photographies y sont interdites.*



Spanische Hofreitschule

L'école de cavalerie espagnole (Spanische Hofreitschule) réalise bien sûr des spectacles de galas. Mais, tous les jours, il est aussi possible d'assister pour moins de vingt euros à une petite démonstration pas très spectaculaire qualifiée d'entraînement.

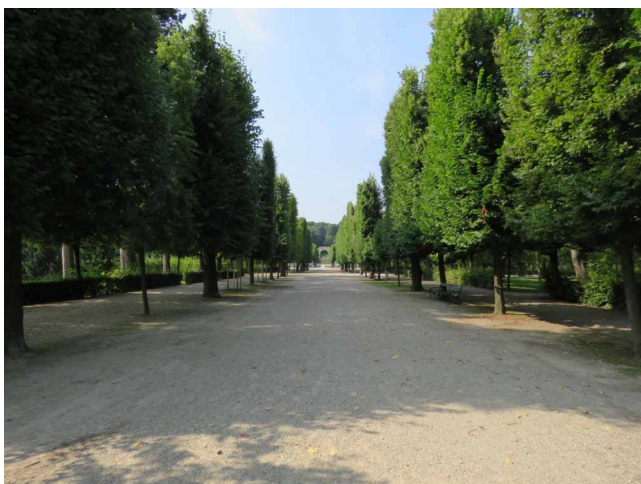
De fait, c'est cher payer pour voir des chevaux tourner dans un manège, même s'il date de 1735. Et même si les chevaux sont de superbes lipizzans (d'abord de robe foncée à la naissance, ils deviennent progressivement blancs à partir de quatre ans).



Schönbrunn

Le château de Schönbrunn était la résidence d'été des Empereurs. Bâti sur l'inspiration de Versailles et situé, comme son homologue français, en banlieue de la capitale, il permet de se glisser dans le quotidien de la famille impériale. Outre ses intérieurs, Schönbrunn comprend un vaste parc tout à fait remarquable et un zoo.

Les photographies y sont interdites à l'intérieur.



Wieden



Situé au contact du Ring, face sud, au sud-est du centre historique, le quartier de Wieden s'organise autour de la Karlsplatz (Place Saint-Charles). L'accès au métro s'y fait notamment grâce aux pavillons dessinés par Otto Wagner.



La place tient son nom de l'église Saint-Charles, église votive construite par l'empereur suite à la fin de l'épidémie de peste ayant frappé Vienne. On peut critiquer les architectes des bâtiments de France mais, au moins, en France, une superbe église baroque n'est pas défigurée par un échafaudage comprenant un « ascenseur panoramique ».

A proximité de la Karlsplatz, on trouve le Pavillon de la Sécession. Il ne s'agit pas de la guerre civile américaine mais d'un pavillon d'exposition pour les artistes anti-académiques de la fin du XIXème siècle.

Pas très loin, la Schwarzenbergplatz est une place beaucoup plus petite où l'on trouve d'une part le monument soviétique aux soldats tombés pour la chute du nazisme (très similaire à celui de Berlin et construit aussi vite), d'autre part l'ambassade de France.



Enfin, pas très loin non plus, le marché de Nachsmarkt permet de trouver un grand choix de manières de se nourrir. Beaucoup de stands sont en dur et le contenu n'est plus si typique que certains guides le prétendent.



Les Belvédères

Au sud-est de Wieden, au nord de la nouvelle gare principale (Hauptbahnhof), les deux palais, Belvédère Supérieur et Belvédère Inférieur, ainsi que le jardin entre les deux sont encore dus au Prince Eugène de Savoie.

Si le Belvédère Inférieur n'abrite que des expositions temporaires, le Belvédère Supérieur est un musée couvrant du Moyen-Age à l'ère moderne, notamment en abritant des peintures classiques (« Napoléon au col du Saint-Bernard » de David) comme typique de l'art viennois ou de la fin du dix-neuvième siècle (« Le baiser » de Klimt, diverses toiles de Munch, des impressionnistes).



Le Danube et ses alentours



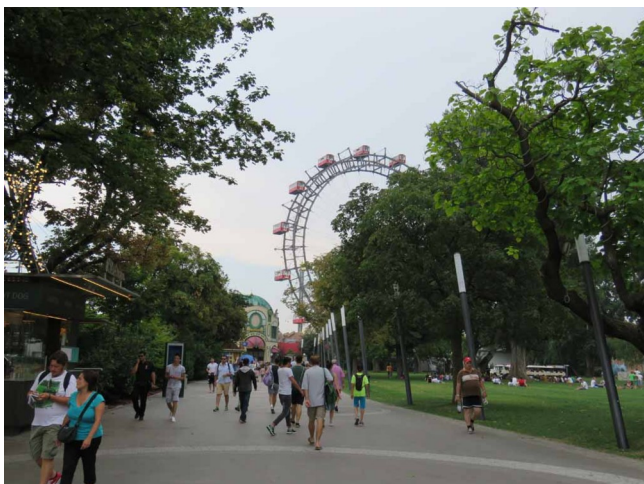
Comme nous l'avons déjà vu, la Vienne historique est sur la rive sud du canal du Danube.

Au nord de ce canal, on trouve deux bras du fleuve majestueux, séparés par une longue île très peu large, la Donauinsel, qui est un parc. Les autochtones n'hésitent pas à se baigner dans le fleuve.

Encore plus au nord, on trouve un bras mort du Danube, l'Alte Donau, qui sert de base nautique de loisirs.

Aux alentours du fleuve, on trouve plutôt de beaux immeubles récents.





Entre le canal du Danube et le bras principal du fleuve, on trouve le parc du Prater. Celui-ci comprend notamment une foire permanente avec une grande roue construite fin dix-neuvième siècle devenue un symbole de la ville.



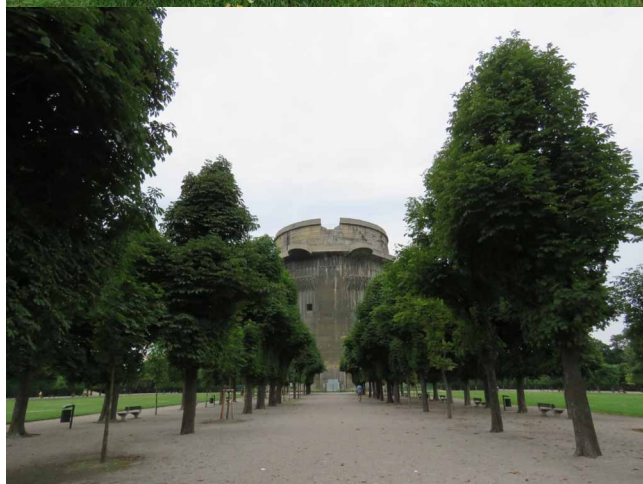
Augarten



Situé entre le canal du Danube et le bras principal du fleuve, dans un ancien ghetto juif, le parc d'Augarten permet de sortir du Vienne-Musée pour un quartier plus vivant et plus contemporain.

Mais c'est aussi un endroit où l'on peut voir deux des Tours de Défense Anti-Aérienne construites durant la seconde guerre mondiale.

Et, plus pacifiquement, on y trouve également une célèbre manufacture de porcelaine dont les tarifs mériteraient que l'on déclenche la troisième guerre mondiale.



Un peu de gastronomie



Tout le monde connaît la Wiener Schnitzel (escalope panée de dinde, de porc ou de veau). Elle est cependant bien moins intéressante que les diverses formes de goulashes (ragoûts). Le tafelspitz, par exemple, est accompagné d'une sauce au raifort très étonnante.



Côté pâtisseries, par contre, c'est très perfectible. Le classique Apfelstrudle (tourte aux pommes à la pâte molle) ou le fade gâteau au chocolat baptisé sachertorte sont tout à fait médiocres. Par contre, les bières locales (de type Pils, comme en Allemagne) sont goûteuses. Les vins sont très acceptables (blancs comme rouges). Et le schnaps (alcool blanc de fruits) constitue une agréable surprise.

